

Étude théorique et numérique de l'effet Soret

Pierre-Arnaud Artola

Introduction générale : Définitions

- ▶ Notion de transport : processus irréversibles, transport, création d'entropie
- Propriétés de transport en physico-chimie : diversité, compréhesion, prédiction
- Un cas particulier : l'effet Soret. Mélange soumis à un gradient de température
- Réponse du système : gradients de fraction molaire
- État stationnaire : définition du coefficient de Soret par annulation du flux de matière

$$J_i = -\rho D \nabla x_i - \rho D_T x (1-x) \nabla T$$

$$S_{T,i} = -\frac{1}{x(1-x)} \frac{\nabla x_i}{\nabla T}$$

Présentation de l'effet Soret I

Systèmes simples : généralités

- Deux mélanges : eau éthanol et heptane tétrachlorométhane
- Coefficients de Soret relativement « petits »
- Différence de comportements
- Importance du changement de signe !
 - Coefficient de Soret positif : côté froid
 - Changement de signe : changement de comportement physique significatif



Présentation de l'effet Soret II

Systèmes simples : effet de la température

- Deux systèmes : eau éthanol et dibromohexane cyclohexane
- Coefficients de Soret en fonction de la fraction molaire à plusieurs températures
- Deux types de comportements :
 - Soit un point invariant par changement de T, on décompose alors :

$$S_T = f(x) \cdot g(T)$$

Soit un décalement vertical



Présentation de l'effet Soret III

Systèmes simples : effet de la masse et de sa répartition

- Mélanges cyclohexane benzène deutérés selectivement
- Décomposition du coefficient de Soret tel que :

$$S_T = \alpha \frac{M_2 - M_1}{M_2 + M_1} + \beta \frac{I_2 - I_1}{I_2 + I_1} + S_T^0(x)$$

• Pente identique : seul S_T^0 (contribution « chimique ») varie avec x



Présentation de l'effet Soret IV

Systèmes macromoléculaires : un exemple

- Billes de polystyrène
- Coefficients de Soret en fonction de la taille
- Comportements obtenus différents alors que les systèmes sont identiques
- De façon générale : grande richesse de comportements



Position de notre travail

- Systèmes simples
- Expliquer les différents comportements (pente de S_T , changement de signe)
- Rôle des interactions
- Mécanisme moléculaire
- Prédiction ?

Systèmes étudiés et état thermodynamique

- Expériences réalisées à P constante
 - Influence de x
 - Influence de $\langle T \rangle$
- Deux types de systèmes
 - Mélanges modèles de sphères Lennard-Jones
 - Potentiel simple

$$v_{ij}(r_{ij}) = 4\varepsilon_{ij} \left[\left(\frac{\sigma_{ij}}{r_{ij}} \right)^{12} - \left(\frac{\sigma_{ij}}{r_{ij}} \right)^6 \right]$$

Deux paramètres pour ajuster les interactions et un pour la masse

$$\psi_{\varepsilon} = \frac{\varepsilon_{22}}{\varepsilon_{11}} \quad ; \quad \varepsilon_{12} = k_{12}\sqrt{\varepsilon_{11}\varepsilon_{22}} \quad ; \quad \psi_M = \frac{M_2}{M_1}$$

État thermodynamique imposé à l'équimolaire

$$\frac{T}{T_c} = 1.5$$
$$\frac{\rho}{\rho_c} = 2.0$$

- Mélange eau éthanol
 - Potentiels usuels (TIP4P (2005) et OPLS)
 - Étude au voisinage des conditions atmosphériques (300 K et 1 bar)

Plan de l'exposé

▶ Résultats de NEMD : mécanisme microscopique

- Caractérisation thermodynamique : interprétation de l'effet Soret
- Modèle théorique : approches à la Prigogine
- Conclusions et perspectives

Dynamique moléculaire hors de l'équilibre

Méthode directe : obtention du coefficient de Soret par sa définition

$$S_{T,i} = -\frac{1}{x(1-x)} \frac{\nabla x_i}{\nabla T}$$

- Découpage de la boîte en couches : transfert d'énergie cinétique
- Gradients de température, de densité, de fractions molaires (100 ns minimum)
- ▶ Formalisme de Green Kubo? Hors équilibre synthétique? L_{ij} et pas S_T !



Validation de la méthode



- Mélange eau éthanol au voisinage du changement de signe
- Très bon accord avec les données expérimentales
- Prédictivité sur des systèmes non testés

Effet du paramètre d'interactions croisées

- Linéaires, ordres de grandeurs comparables à celles dans les fluides denses usuels
- Changement de signe pour x = 0.5 (symétrie du système)
- Plus k₁₂ augmente plus la valeur absolue de la pente du coefficient de Soret augmente



Effet du paramètre d'interactions directes

- Linéaires, ordres de grandeurs comparables avec les résultats des fluides denses usuels
- L'effet du changement de ψ_{ε} : effet de déplacement vertical
- ► Comportement similaire à celui de l'effet de masse observé par différents groupes



Mécanisme du phénomène de thermodiffusion

- Interactions croisées controllent la pente et interactions directes affectent la valeur à dilution infinie
- À faibles fractions molaires le composé 1 va côté froid, zone la plus dense
- Pour minimiser l'énergie du système l'espèce qui va côté froid est celle qui favorise les interactions les plus fortes
- Corrélation avec le paramètre : $\mathcal{A} = k_{12} \sqrt{\psi_{arepsilon}}$
- Cas limite pour $k_{12} = 1.35$ et $\psi_{\varepsilon} = 1.8$ alors $\mathcal{A} \to 0$

Conclusions des simulations hors de l'équilibres

- Simulations hors de l'équilibre : outil puissant pour déterminer des coefficients de transport
- ► Méthode directe utilisée : permet d'obtenir directement le coefficient de Soret
- Validée sur des résultats expérimentaux
- Double intérêt :
 - Fort potentiel prédictif mais coût assez élevé en temps de calcul
 - Permet de comprendre le rôle des différents paramètres des potentiels dans le phénomène
- Rôle clef des interactions intermoléculaires sur la pente du coefficient de Soret (interactions croisées) mais aussi sur la valeur à dilution infinie (interactions directes)
- Objectif majeur qui fut mis en évidence : nécessité de caractériser de façon précise ces effets d'interactions

Plan de l'exposé

- ► Résultats de NEMD : mécanisme microscopique
- Caractérisation thermodynamique : interprétation de l'effet Soret
- Modèle théorique : approches à la Prigogine
- Conclusions et perspectives

Propriétés d'excès, quelles quantités?

- Le coefficient de Soret est directement dépendant des interactions dans le système
- Caractérisation des propriétés d'excès de mélange et des interactions

$$H^{ex} = H - \sum_{i=1}^{N_{\text{const}}} x_i H_i^* \quad \frac{\partial H}{\partial x_1} = \frac{1}{N} (h_1 - h_2)$$

- \blacktriangleright Exemple sur un système Lennard-Jones avec les paramètres $\psi_{\varepsilon}=1.4,\,\psi_M=1.0$ et $k_{12}=1.5$
- Propriétés d'excès enthalpiques interprétables par le modèle des solutions régulières



Calcul des propriétés d'excès

- Simulation de dynamique moléculaire à l'équilibre
- Calcul des propriétés d'excès du mélange?
- Méthode de Sindzingre et al : swap fictif de deux particules (cela correspond à un double mouvement de supression d'une particule et d'insertion) associé à

$$\Delta U = U_{N_1+1,N_2-1} - U_{N_1,N_2} \quad \text{ou} \quad \Delta U = U_{N_1-1,N_2+1} - U_{N_1,N_2}$$

Les propriétés sont alors données par :

$$\beta(\mu_2 - \mu_1) = \ln \left\langle \exp\left(-\beta \Delta U^{N_1 + 1, N_2 - 1}\right) \right\rangle$$

$$h_2 - h_1 = \frac{\left\langle \left[U + PV + \Delta U^{N_1 + 1, N_2 - 1}\right] \exp\left(-\beta \Delta U^{N_1 + 1, N_2 - 1}\right) \right\rangle}{\left\langle \exp\left(-\beta \Delta U^{N_1 + 1, N_2 - 1}\right) \right\rangle}$$

$$- \left\langle U + PV \right\rangle$$

Mélanges Lennard-Jones I

Effet du paramètre d'interactions directes

- Le paramètre d'interactions directes ψ_{ε} est changé à k_{12} constant
- Comportement est tout à fait similaire à celui observé pour le coefficient de Soret
- Effet sur la pente : interactions croisées k₁₂√ε₁₁ε₂₂ = k₁₂ε₁₁√ψ_ε. L'effet sur la pente peut être expliqué de cette façon : une évolution lente due à la racine carré



Mélanges Lennard-Jones II

Effet du paramètre d'interactions croisées

- Le comportement est analogue à celui observé pour le coefficient de Soret
- ► La fonction ∆h semble être appropriée à décrire macroscopiquement à l'équilibre les propriétés d'excès de mélange qui déterminent le comportement du coefficient de Soret avec la fraction molaire



Mélanges Lennard-Jones III

Corrélation :

 $S_T \varpropto \Delta h$

- \blacktriangleright Valeur de la fraction molaire pour laquelle le coefficient de Soret et le Δh s'annulent
- > À la dispersion des points près l'accord est excellent pour des mélanges simples



Mélanges eau ethanol I

- Propriétés d'excès importantes. En fait les effets enthalpiques sont relativement faibles
- Le comportement avec la température laisse suggérer une grande variété de comportements en Soret
- Champ de force que nous avons utilisé : TIP4P (2005) et OPLS



Mélanges eau ethanol II

- Simulation à l'équilibre dans l'ensemble NPT
- Méthode de Sindzingre non utilisable ici

$$H^{ex} = H - \sum_{i} x_i H_i^*$$

Comportement en accord mais seulement qualitatif



Modèles de Haase/Kempers

ł

- À partir des données obtenues nous pouvons tester deux modèles « thermodynamiques »
- Le coefficient de Soret est obtenu à partir de considérations variationnelles et vaut (selon le référentiel) :

$$S_{T,1}^{H} = \frac{x_1 M_1 + x_2 M_2}{M_1 M_2} \frac{M_2 h_1 - M_1 h_2}{x \frac{\partial \mu}{\partial x} T} \quad ; \quad S_{T,1}^{K} = \frac{x_1 v_1 + x_2 v_2}{v_1 v_2} \frac{v_2 h_1 - v_1 h_2}{x \frac{\partial \mu}{\partial x} T}$$

L'accord obtenu sur des mélanges simples (sphères Lennard-Jones) est seulement qualitatif. Validité sur des systèmes plus complexes?



Conclusions sur les analyses thermodynamiques

- \blacktriangleright Il est possible d'interpréter les propriétés du coefficient de Soret à partir de quantités thermodynamiques Δh
- Néanmoins l'accord avec les modèles purement thermodynamiques n'est que qualitatif
- La prédiction du coefficient de Soret à partir de propriétés purement thermodynamiques ne sera de fait pas possible mais elles donnent une très bonne indication du comportement général du système soumis à un gradient de température

Plan de l'exposé

- ► Résultats de NEMD : mécanisme microscopique
- Caractérisation thermodynamique : interprétation de l'effet Soret
- Modèle théorique : approches à la Prigogine
- Conclusions et perspectives

Modèle de Prigogine I

Diffusion d'une particule vue comme un processus activé

$$J_1 \propto \exp\left(\frac{-\Delta G^{\#}}{RT}\right) \left[x_1(z-dz/2) - x_1(z+dz/2)\right]$$

Cas d'un mélange binaire : écriture du flux

$$J_1 \propto \exp\left(\frac{-\Delta G^{\#}}{RT}\right) \left[x_1(z-dz/2)x_2(z+dz/2) - x_1(z+dz/2)x_2(z-dz/2)\right]$$

> Dans un gradient de température : décomposition en deux sous phénomènes

$$J_1^+ \propto x_1(z - dz/2)x_2(z + dz/2) \exp\left(-\frac{\Delta G_1^{\#}}{R(T - dT/2)}\right) \exp\left(-\frac{\Delta G_2^{\#}}{R(T + dT/2)}\right)$$
$$J_1^- \propto x_1(z + dz/2)x_2(z - dz/2) \exp\left(-\frac{\Delta G_1^{\#}}{R(T + dT/2)}\right) \exp\left(-\frac{\Delta G_2^{\#}}{R(T - dT/2)}\right)$$

Modèle de Prigogine II

- Développement au premier ordre de tous les termes
- On obtient alors le coefficient de Soret comme :

$$S_{T,1} = -\frac{1}{x_1 x_2} \frac{\nabla x_1}{\nabla T} = \frac{\Delta G_2^{\#} - \Delta G_1^{\#}}{RT^2}$$

 \blacktriangleright Détermination des $\Delta G_i^{\#}$? Proposition de Drickamer : à partir des coefficients d'auto-diffusion.

$$\langle msd(t)\rangle = 6D_i t$$

Dépendance avec la température : processus activé

$$D_i = D_i^0 \exp\left(-\frac{\Delta G_i^{\#}}{RT}\right)$$

 Détermination des enthalpies libres d'activation avec la dépendance du coefficient de diffusion avec la température toutes choses étant égales par ailleurs

$$\ln D_i = \ln D_i^0 - \frac{\Delta G_i^\#}{RT}$$

Détermination numérique

- > Simulations de dynamique moléculaire à l'équilibre à plusieurs températures
- Mesure des déplacements carré moyens de chaque espèce et calcul des coefficients d'auto-diffusion
- Détermination des enthalpies d'activation d'auto-diffusion
- Précision nécessaire : simulations « longues » d'au moins 100 ns



Mélanges Lennard-Jones I

- > Application à un mélange simple : mélange de sphères Lennard-Jones
- Paramètres : $\psi_{\varepsilon} = 1.4$, $\psi_M = 1.0$ et $k_{12} = 1.5$



Prise en compte de la masse

- Modèle de Prigogine : pas de prise en compte de la masse explicitement
- Introduit une dissymétrie en repositionnant l'état de transition par rapport à la masse réduite du système

$$J_{1}^{+} \propto x_{1}(z - dz/2)x_{2}(z + dz/2) \exp\left(-\frac{\Delta G_{1}^{\#}}{R(T - \xi_{1}dT)}\right) \exp\left(-\frac{\Delta G_{2}^{\#}}{R(T + \xi_{2}dT)}\right)$$

$$\xi_{1} = \frac{M_{2}}{M_{1} + M_{2}}$$

$$\xi_{2} = \frac{M_{1}}{M_{1} + M_{2}}$$

Nouvelle relation pour le coefficient de Soret :

$$S_{T,1} = S_{T,1}^P + \frac{M_2 - M_1}{M_2 + M_1} \frac{\Delta G_1^\# + \Delta G_2^\#}{RT^2}$$

Quantités d'activation

Nouvelle relation du coefficient de Soret

$$S_{T,1} = S_{T,1}^P + \frac{M_2 - M_1}{M_2 + M_1} \frac{\Delta G_1^\# + \Delta G_2^\#}{RT^2}$$

- Dépendance vis à vis du terme de masse très similaire à l'expression proposée usuellement de contributions additives
- Terme de masse dépend plus faiblement de la fraction molaire que le terme « chimique »



Mélanges Lennard-Jones II

- > Modèle validé sur un système Lennard-Jones avec : $\psi_{\varepsilon}=1.4,~\psi_{M}=2.0$ et $k_{12}=1.5$
- Modèle de Prigogine correspond aux valeurs sans effet de masse
- Nouveau modèle prédictif quantitativement



Mélanges eau éthanol

- Comparaison avec un système usuel : mélange eau éthanol
- Coefficient de Soret sous estimé en valeur absolue
- Fraction molaire de changement de signe prédite de façon quantitative
- Deux changements de signe dans la prédiction faite ►
- Commentaire des résultats par rapport aux données thermodynamiques d'excès

EMD 300 F

EMD 260 F

EXP 300 K

0.8

- Potentiels utilisés représentent un mélange à relativement haute température ►
- Dépendance avec la température? ►



Effets de température

- Potentiels respectent la tendance mais ne permettent pas d'atteindre les valeurs expérimentales
- Expériences à plus haute température
- Pas de résultats à la température qui correspondrait le mieux mais tendance générale
- Expérience à plus haute température mais difficultés de réalisation



Conclusions sur les approches « cinétiques »

- Approche de Prigogine sans doute très puissante pour la prédiction avec la dépendance en masse ajoutée
- Le modèle retrouve les comportements classiques et prédit quantitativement le coefficient de Soret des mélanges simples
- Dans le cas de mélanges « réalistes » il existe des écarts mais interprétés à l'aide d'une caractérisation thermodynamique. Nous prédisons un deuxième changement de signe du coefficient de Soret à haute température pour le mélange eau éthanol à faible fraction molaire en eau
- Le modèle sera valable dans le cas de mélanges suffisamment denses pour être dans un régime activé
- La répartition de la masse a une influence mais nous n'avons pas de relations pour la prédire à l'heure actuelle

Plan de l'exposé

- ► Résultats de NEMD : mécanisme microscopique
- Caractérisation thermodynamique : interprétation de l'effet Soret
- Modèle théorique : approches à la Prigogine
- Conclusions et perspectives

Conclusions

- L'effet chimique a été caractérisé et un mécanisme moléculaire de l'effet Soret a été proposé
- Ce mécanisme moléculaire a pu être quantifié macroscopiquement par l'obtention de propriétés thermodynamiques quantifiant l'excès dans le mélange
- Les modèles purement thermodynamiques ont été invalidés sur des mélanges simples et a fortiori sur des mélanges plus complexes
- Le modèle de Prigogine semble être le plus adapté à décrire le phénomène dans des fluides denses
- L'effet Soret peut alors être décrit comme un processus activé d'auto-diffusion dans un gradient de température pour des mélanges de molécules de tailles similaires
- Le modèle de Prigogine a pu être complété dans le cas de systèmes de masses différentes

Perspectives

- Une généralisation des approches de Prigogine doit être effectuée
- Extension des approches moléculaires au cas des fluides complexes
- Comportement au voisinage du point critique, de la transition vitreuse?
- Étude de l'effet de température moyenne et de la pression : commencer par une étude thermodynamique?
- Coefficients de transport en général : lien avec les paramètres d'interactions à l'échelle moléculaire dans diverses situations ?